

RACE ALLAITANTE

53 **"La Rouge des Prés n'est toujours pas une race du passé"**

L'association des éleveurs mayennais de race Rouge des Prés a tenu son assemblée générale le 29 mars. Le président Damien Clémenceau est d'emblée satisfait de ce premier constat: *"Il y a eu une bonne participation, avec des jeunes."* La communication se rajeunit un peu aussi, avec la création d'une page Facebook animée par David Cadet et sa femme Virginie. Mise en ligne en janvier dernier, cette page internet a commencé à *"transmettre des infos"* aux éleveurs et autres passionnés au moment du Salon de l'Agriculture. Paris, où trois éleveurs représentaient la Mayenne: Bertrand Salmon, David Cadet et Claude Marais.

On note aussi une *"bonne participation"* au dernier Space, avec une dizaine d'éleveurs mayennais. Au Cima, à Mayenne, dans l'ombre du National des Blondes d'Aquitaine, une soixantaine d'animaux avaient tout de même été présentés par onze élevages. Dont deux nouveaux participants: Gérard Rondeau (un retour en fait, après vingt-cinq ans d'absence au concours) et le Gaec de l'Espérance de Beaumont-Pied-de-Bœuf (élevage de Marie-Bernadette Podevin).

"Etre pertinents sur nos coûts"

Cette année a surtout été marquée par la formation spécialisée entre EOS et Clasel — comme elle a déjà eu lieu en race Limousine, puis Blonde d'Aquitaine et Charolaise. Le but est d'identifier des éléments à mettre en place ou à améliorer, en se comparant et en échangeant avec des collègues du département, éleveurs de la même race. *"Dans un environnement assez perturbé, dans un contexte difficile pour l'élevage, si on veut que la viande bovine garde sa place demain, il nous faudra être toujours plus performants, et aussi être*

pertinents sur nos coûts", commente Damien Clémenceau.

La Rouge des Prés donne quelques pistes intéressantes sur la question des coûts alimentaires et de l'autonomie. *"On se rend compte que ceux qui obtenaient de très bons fourrages grossiers avaient moins besoin d'acheter de compléments et concentrés. On voit déjà que cela permet de diminuer les coûts, y compris les charges de mécanisation."* Le pâturage a du sens avec une race comme la Rouge des Prés. Des jeunes s'intéresseraient d'ailleurs à ce mode d'élevage à l'herbe, et à la race locale. *"Cela montre que malgré ce que certains disent, la Rouge des Prés n'est toujours pas une race du passé"*, souligne le président mayennais. Une nouvelle séquence de formation devrait être organisée cet hiver.

Deux journées phare en juin

Ces thématiques transversales seront abordées lors de la journée viande bovine, le 2 juin. Cette réunion de Clasel permet chaque année de mettre une race allaitante à l'honneur: pour la Rouge des Prés en Mayenne, cela constituera l'événement phare de 2017. Elle aura lieu chez David Cadet, à Argenton-Notre-Dame (ex-élevage Pichon). L'éleveur a décidé d'ouvrir ses portes deux jours consécutifs, avec une journée grand public le samedi. Celle-ci servira aussi d'invitation aux éleveurs allaitants des départements limitrophes.

Frédéric Gérard

(1) Deux départs du bureau: Hervé Mottier (Sabot d'or 2013), qui a désiré démissionner, et Claude Marais, en fin de carrière. L'équipe restante espère intégrer de jeunes éleveurs, pour revenir à onze membres de bureau.